



BULLETIN DE LA COMMUNAUTE GRECQUE DES ALPES MARITIMES

La Communauté grecque des Alpes Maritimes

a le plaisir de vous inviter à une conférence de

KATHERINE NAZLOGLOU, Agrégée d'Histoire, professeur honoraire de Première et Lettres Supérieures, Bordeaux
Sur le thème

**De 1914 à 1974 :
L'engagement des écrivains grecs**

Samedi 22 avril 2017 à 18h00

**Auditorium Espace des Associations Garibaldi
12 ter Place Garibaldi 06000 Nice**

ENTREE LIBRE



Dans un Etat en construction, les écrivains cherchent leur voie entre néo-classicisme et modernité, entre l'occidentalisme et voie «nationale».....,

*Les années 1910 ouvrent à la Grèce un rôle politique nouveau et les guerres balkaniques l'introduisent au rang de puissance régionale victorieuse sous le gouvernement libéral de Vénizélos. Les intellectuels, au premier rang desquels figure le «poète national» **Palamas**, s'engagent alors avec passion dans les débats politiques, idéologiques et identitaires qui vont marquer la société et le devenir du pays à travers les luttes, souvent fratricides, qui jalonnent la première moitié du XXème siècle. Les écrivains, observateurs voire acteurs en seront les témoins engagés.*

*La Catastrophe de 1922 marque une rupture, ouvre l'ère des crises, des doutes et des interrogations pour la «génération des défaits», les écrivains de la «**génération des années 30**» qui doit affronter le «rétrécissement» de l'hellénisme vers l'helladisme, sans renier le passé antique, atavisme fondateur et salvateur, car il y nourrit un épanouissement exceptionnel de la pensée et des oeuvres. Quand l'espoir venu de l'Est enflamme la réflexion et les luttes, les engagements vont se radicaliser, au péril de la liberté de certains écrivains dès les années 30, et même de leur vie pendant la décennie de guerres dont ils sont les témoins, acteurs, victimes. **Sikélianos** succède à **Palamas** dont la disparition en 1943 marque un tournant générationnel, **Ritsos** en appelle à la France en 1945, tandis que **Vlachos** dénonce les horreurs de la guerre, et qu'une nouvelle génération d'écrivains en émerge, autour de poètes surréalistes tels **Gatsos**, **Embiricos**, **Elytis**. Au moment où, en penseur et poète de l'hellénisme, **Séféris**, recherche toujours la catharsis pouvant **donner la Sérénité à ce pays, qui, tel Andromède, reste «lié au rocher qui s'est fait sien à force de souffrance»***

*A noter dès maintenant dans vos agendas :
Manifestation musicale « la lune de papier »
autour de **Manos Hadzidakis** présentée par **Amorgos**
le **Samedi 27 mai à 17h à l'auditorium Espace des Associations Garibaldi***





Nouvelles en bref

Paris. Conférence « Une présence grecque à Venise » par Nicolas Karydakakis à l'INALCO. 20 avril 1917 à 17 h 30 min

Paris. Exposition « Par la main et les mots – sculptures et poésies » de Artémis Antoniou à l'UNESCO, 4 avril et le 21 avril à 17 h 30 « Exposition d'icônes en mars et en avril par Irene Ioannides-Illanes Concert et cours de violon de Kyriakos Gouventas »

Paris. Projection du film « Nostos » de Sandrine Dumas 19 avril 1917 à 18 h 00 - 19 h 00 A partir d'une toile de Thalia Flora Karavia, «La femme à l'ombrelle», Sandrine Dumas suit les traces de l'artiste pour une série de portraits qui traversent la Grèce du XXème siècle et renoue, en chemin, avec sa propre histoire de famille. Entre Athènes, Istanbul, Alexandrie et Ithaque, un voyage de réconciliation.

Paris. Spectacle de musique grecque avec Katerina Vlahou, Jeudi 20 avril 2017 à 21 h 30 min - Un bouquet de roses, Σαν δέσμη από τριαντάφυλλα, Katerina Vlahou chante des poétesses et des poètes grecs : Maria Polydouri, Kostas Karyotakis... Avec Dimitri Mastrogioglou au bouzouki, Yorgos Karamitros à la guitare. Kibélé, 12, rue de l'Echiquier, Paris 10ème

Paris. XENITIA: présenté par le Lykion Ton Ellinidon Paris. le 22 avril 2017 à 20 h 00 min Un spectacle de danses et chants traditionnels de la Grèce et de Chypre placé sous le thème de la migration et de l'exil. – ASIEM Grand amphithéâtre, 6 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, Réservations : lykionparis@gmail.com

Paris. Conférence sur le nouvelliste grec G. Vizyinos par René Bouchet, 22 avril 2017 à 16 h 00 min –

Paris. Concert en hommage à Manos Loïzos par Sotiria le 23 avril 2017 à 17 h 00 min - L'association SOTIRIA à la Maison de la Grèce (9, rue Mesnil PARIS 16ème M° Victor Hugo). Tania MITZALI, Dimitris MASTROYOGLOU & Apostolos MORAITIS vous attendent nombreux pour célébrer en chansons le 35ème anniversaire de la mort de Manos LOIZOS, grand musicien, poète et chanteur grec.

Martigues. Stage de danses de 4 jours à l'Ascension 2017 au Centre des Joncas La Couronne 13500 MARTIGUES. Le stage de danses sera animé par 2 chorégraphes Christos APSIS (Macédoine) et Michalis KYPRIANOU (Asie-Mineure & Cyclades). Contact

Hiphaistia
http://www.hiphaistia.com/activites_grecques/activites/sta_ascension_2017.php

Marseille. La poésie grecque chantée 13 mai 2017 à 20h30 . La Maison du Chant, 15 rue d'Isoard Cavafy, Karyotakis, Kavvadias , œuvres sélectionnées de compositeurs grecs, chansons originales Elèni Bratsou au chant, Kallirôï Raouzeou au chant, au piano et Michel Volkovitch aux traductions et lectures

Nancy. Oedipe Roi de Sophocle Théâtre Universitaire de Nancy et Théâtre de Mon Désert –du 25 au 29 avril 2017 par le théâtre Démodocos Pour cette 21ème édition, TRAVERSESES donne à voir deux formes d'expression pionnières : la tragédie grecque et la danse butô, deux formes au carrefour du théâtre, de la danse, de la musique, du chœur chanté et des arts plastiques. Un même élément unit les différences de genre : le masque, qui déforme (danse butô) ou recouvre le visage (Edipe roi) magnifiant ainsi le corps et la voix du comédien ou du danseur. Poursuivant son exploration des pratiques des arts vivants dans les établissements supérieurs de formation en France ou en Europe, la manifestation accueillera les étudiants du Théâtre Démodocos de l'Université Paris-Sorbonne, qui depuis plus de 20 ans fait résonner les textes antiques. En parallèle, le Théâtre Universitaire de Nancy donnera une version contemporaine de Œdipe roi.

Toulouse. Les Oiseaux d'Aristophane / traduction : Agathe Mélinand / mise en scène Laurent Pelly du 18 avril au 13 mai 2017. Théâtre National de Toulouse. Grand studio Dans le ciel grec, à mi-chemin entre la terre et l'Olympe des dieux, Aristophane a rêvé Coucouville-sur-nuages. Cité dans l'immensité, au milieu des nuées, c'est le paradis d'un poète où la petite huppe et son épouse, le rossignol au blond jabot, deviennent les messagers de deux humains guidés par une corneille et un geai...

Toulouse. "Aristophane, un homme de théâtre au siècle de Périclès" 22 avril 2017 à 17h00 Théâtre National de Toulouse. À l'occasion de la sortie du livre Les Oiseaux d'Aristophane aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, rencontre avec Agathe Mélinand, traductrice de la pièce, et Marie-Hélène Garelli, professeur à l'Université Jean Jaurès et spécialiste du théâtre antique.

Marseille Conférence "Lois humaines, justice et voix de la conscience dans le drame d'Antigone" Intervenant Pascal Boulhol . le 25 avril à 19h00. Association NAUSICAA, 30 rue Thérèse, 13007 MARSEILLE . Tél : : 04 91 52 66 45 Email : nausicaa-assos@sfr.fr, Site : <http://nausicaa13.free.fr/>

Evènements



la Grèce était présente au salon du livre du 24 au 27 mars 2017 après 8 ans d'absence.

Cette participation a été organisée par la Fondation hellénique pour la culture avec le soutien du ministère grec de la Culture et la collaboration de la librairie Desmos. Cette participation a permis de découvrir des livres d'auteurs grecs contemporains en grec ou traduits en français ainsi que des livres concernant la Grèce de l'Antiquité à nos jours. Plusieurs écrivains et traducteurs étaient présents.

- **Vendredi 24 mars, de 15 h à 18 h :** le poète et traducteur Constantin Kaïteris a présenté ses traductions d'Elytis, Embiricos, Engonopoulos et Valaoritis.
- **Samedi 25 mars, de 15 h à 18 h :** Vassilis Alexakis, Rhéa Galanaki et Yannis Tsiarbas ont dédié leurs livres sur le stand.
- **Samedi 25 mars, de 18 h à 19 h,** salle Pégase, un débat sur La littérature grecque en temps de crise, avec les écrivains Rhéa Galanaki et Yannis Tsiarbas, avec les traducteurs Loïc Marcou et Michel Volkovitch ainsi que Yannis Mavroëidakos, directeur de la revue Desmos-Le Lien et Katerina Fragou, agent littéraire.
- **Dimanche 26 mars, de 15 h à 18 h,** l'historien et romancier Olivier Delorme a dédié son Histoire de la Grèce et des Balkans, ainsi que ses romans sur le stand

Festival d'Athènes et Epidaure - du 21 juin au 19 août 2017

Le programme du festival vient d'être dévoilé à la presse aujourd'hui, avec un artiste français sur scène le **13 juillet, Yann Tiersen**. Retrouvez toute la programmation (page en anglais !) en suivant le lien ci-dessous :

<http://greekfestival.gr/en/events>

"Express skopelitis" - le mythique bateau jettera l'ancre définitivement le 31 octobre 2017



Le légendaire "express Skopelitis", ferrie qui dessert les "petites Cyclades", restera à quai définitivement à la fin du mois d'octobre prochain.

Depuis plus de 30 ans, il transportait touristes et grecs à destination des îles de Schinoussa, Donoussa, Heraklia et Koufonisia. Ses dernières traversées se feront pendant l'été.

La compagnie maritime "Small Cyclades Lines" propriétaire de ce bateau, est dirigée depuis des générations par la famille Skopelitis. La société de transport maritime a été créée en 2013, par l'un des membres. Le capitaine du ferrie Yannis Skopelitis, lui, ne veut pas abandonner son bateau. Il espère des travaux qui lui permettront de reprendre ses traversées et même d'y ajouter les dessertes d'Amorgos et de Naxos.

Greek family - une soirée caritative pour soutenir le peuple grec

Le groupe "Greek Family" est né sur Facebook à l'initiative d'un jeune grec résidant en Belgique et désireux de créer une communauté pour aider le peuple grec à survivre malgré la crise. Constitué de 700 membres au départ, "Greek Family" atteint maintenant 3300 personnes. L'idée d'organiser un événement caritatif s'impose naturellement: "la Greek Party for the Greek People".

kea en français" ! - une nouvelle association francophone

kea (en grec κέα), aussi connue comme Gia ou Tzia (en grec Τζια), Zea, et, dans l'antiquité, Keos est un île grecque dans l'archipel des Cyclades. Elle se situe à environ 1 heure en ferry depuis Lavrio, est à 20 km de Cap Sounion et 60 km d'Athènes.

Ils sont grecs, français, belges, suisses... peu importe la nationalité... Ce qui les unit, c'est au moins deux points : Ils sont francophones et aiment Kea !

Mail : info@kea-en-français.gr et sur facebook





Le marbre grec, ou comment peut-on sculpter la beauté et l'éternité

Le marbre, élément essentiel des arts et de l'architecture, est lié à la culture et à la civilisation grecque surtout en tant que témoin de la mémoire historique qui, à chaque instant, à chaque endroit du pays, nous renvoie directement vers le passé, à travers les œuvres d'arts et les somptueux vestiges de l'Antiquité.

Ce matériau introduit aujourd'hui partout dans le monde a constitué le noyau de l'expression de la créativité des Grecs anciens. Le marbre blanc était surtout utilisé en raison de sa surface singulière qui peut devenir polie et lisse ainsi que de sa consistance translucide et cristallisée.

Le **marbre blanc de l'île de Paros** est le plus fameux pour sa luminosité et sa transparence puisque la lumière peut pénétrer dans la matière de 6-7 centimètres jusqu'à 30 centimètres avant d'être réfléchi de nouveau.

Le marbre de Paros a donné naissance à certains chefs-d'œuvre de l'Antiquité, comme la Vénus de Milos, l'Hermès de Praxitèle, la Victoire de Samothrace, le temple de Zeus à Olympie, le mausolée d'Halicarnasse, ou encore aux premières œuvres en marbre de l'époque néolithique de la civilisation des Cyclades, qui ont tant inspiré l'art contemporain.

On peut admirer une dizaine d'œuvres de cette civilisation aux musées de Naxos et de Paros et bien sûr au Musée d'Art cycladique à Athènes.

D'autres œuvres célèbres ont été sculptées sur le marbre de Paros telles que la Vénus Médicis (galerie des Offices à Florence), la Diane de Versailles, la Vénus du Capitole (musées du Capitole), la Pallas de Velletri (Louvre), l'Ariane endormie (dite aussi Cléopâtre mourante, au musée Pio-Clementino) ou encore la Junon du Capitole (Rome). On trouve également des inscriptions en marbre de Paros, comme la Chronique de Paros, découverte sur l'île du même nom.

Le mot marbre est dérivé du grec 'marmaros' qui signifie « pierre resplendissante ». Cette pierre a été utilisée par les plus grands artistes et architectes du monde grec, avant d'être reprise par le monde romain et l'utilisation courante de nos jours. Le **marbre pentélique**, dont les carrières sont situées sur le mont Pentelès près d'Athènes, est surtout connu puisqu'il a servi à la construction des grands temples de l'Acropole et notamment le Parthénon.

Les anciennes carrières existent encore sur le mont Pentelès et c'est le même marbre qui est utilisé aujourd'hui pour les grands travaux de restauration des monuments de l'Acropole et surtout du Parthénon. Le marbre pentélique était aussi utilisé pour la construction des grands bâtiments néoclassiques d'Athènes comme l'Académie d'Athènes, la Bibliothèque nationale ou encore pour la reconstruction du Stade panathénaique, où se sont produits les premiers Jeux Olympiques de 1896.

La Grèce est encore aujourd'hui très riche en marbre et à côté des anciennes carrières du Pentélique, de Thasos, de Naxos et de Paros, de nouvelles carrières sont exploitées, surtout en Grèce du Nord, en **Macédoine et en Thrace**.

La Grèce possède une grande variété de marbre blanc, d'une grande qualité. Il existe également d'autres couleurs, claires ou sombres comme le gris, le beige, le rouge, le rose, le vert et bien d'autres avec des formes variables... Au cours des dernières années, la production nationale annuelle de produits en marbre a dépassé 1,4 million de tonnes, et **la Grèce a exporté 75-80% de la production totale de produits en marbre (dans le monde)**.

On peut trouver aujourd'hui du marbre grec un peu partout dans le monde comme par exemple aux Etats-Unis où il a été utilisé pour la décoration du monument consacré au Président Américain, John F. Kennedy.



Les phares grecs : Une solitude lumineuse

Source de lumière précieuse pour les marins, pour un **peuple maritime et pour un pays dont le littoral dépasse les 16000 km**, les phares sont omniprésents en Grèce, aux entrées des ports, sur les îles, les îlots et les rochers au bord de la mer. Leur première apparition se perd dans le temps et les références sur les feux de signalisation maritimes, dans les textes anciens, comme dans les épopées d'Homère, sont multiples.



Pendant l'Antiquité, avec le développement de la marine et du commerce maritime les peuples de la Méditerranée, les Grecs et les Romains entre autres, ont dû établir un système de signalisation pour les zones dangereuses et les ports. Le **phare** le plus connu est celui d'**Alexandrie**, qui était considéré comme la septième des sept merveilles du monde antique. Il a été édifié pendant l'Époque hellénistique par Ptolémée Ier sur l'île de Pharos dans le port d'Alexandrie. En provient d'ailleurs le terme actuel « pharos » en grec et l'origine du terme dans les langues romanes, dont le français « phare ». Le phare d'Alexandrie a connu plusieurs rénovations, jusqu'au 14^{ème} siècle et s'effondre finalement à la suite de deux tremblements de terre importants.

Le phare de l'île d'Andros a été construit en 1887 et la hauteur de sa tour cylindrique atteint les 7 mètres. Il est situé juste en face du château de la capitale et reste l'unique phare grec construit sur un rocher au milieu de la mer.

Les phares maritimes grecs ont suivi les évolutions internationales dans le domaine architectural et technique en ce qui concerne leur construction et leur fonctionnement, même si les progrès technologiques et les nouveaux moyens de géolocalisation les rendent de plus en plus superflus. Construits, dans la plupart des cas, vers la fin du 19^{ème} ou au début du 20^{ème} siècle les phares en pierre de taille constituent aujourd'hui des monuments industriels vivants, à l'architecture singulière. Aujourd'hui il reste **144 phares traditionnels** en pierre de taille dont 58 sont surveillés par des gardiens de phare, une profession en voie de disparition. En 1980 le Service des Phares, qui appartient à l'Etat-major de la Marine, emploie 320 gardiens ; aujourd'hui seuls 62 sont présents.

La forme octogonale est beaucoup plus courante et elle a été utilisée pour la construction des phares de Gytheion et Sapienza, ainsi que ceux de Chania (La Canée) et d'Héraklion. La hauteur des tours octogonales varie de 9,5 mètres à 23 mètres, taille respectives des phares de Sapienza et de Gytheion.

La plupart des phares ont été détruits pendant la deuxième guerre mondiale par les Allemands et reconstruits après la libération. Aujourd'hui une grande campagne est en cours pour le sauvetage de ceux qui ne sont plus en usage. La Fondation Laskaridis a par exemple financé la restauration de plusieurs phares traditionnels. Aujourd'hui **classés monuments historiques par l'Etat**, leur préservation est assurée et ils pourront à l'avenir être visités en tant qu'attractions touristiques. Pour visiter les phares qui continuent à fonctionner il faut actuellement être muni d'une licence spéciale attribuée par le Service des Phares après demande.

“Lire pour les autres” à Thessalonique

"Lire pour les autres" est une association à but non lucratif qui vise à promouvoir la lecture pour tous: des bénévoles lisent des livres pour les personnes qui ne peuvent pas lire elles-mêmes, pour les non voyants, les personnes âgées, les enfants, les détenus qui ne savent ni lire ni écrire.

Au cours du mois dernier, la ville de Thessalonique a décidé de soutenir et de co-organiser différentes activités en collaboration avec "Lire pour les autres". Cette coopération concerne principalement un soutien lors de l'organisation de différents événements, la promotion des séminaires pour les équipes des bénévoles, lançant, en même temps, un appel aux habitants de Thessalonique à participer de plus en plus nombreux à cette initiative, dans le but d'élargir le réseau de bénévoles.

Notons que tous les enregistrements sont disponibles en ligne. "Lire pour les autres" est jusqu'à présent actif à Athènes, à Hérakleion en Crète et à Thessalonique. Si vous voulez vous impliquer dans ce projet, [n'hésitez pas à vous enregistrer en ligne](http://www.giatousallous.gr/ethelontes/gine-ethelontis/).

Les Grecs de Corse : une histoire méconnue

L'histoire de la communauté grecque de Corse commence en 1668. Les habitants de Vitylo dans le Péloponnèse, alors attaqués sans relâche par les Turcs, se mettent d'accord pour abandonner leur terre ancestrale. Ils prennent la difficile décision de partir pour offrir la paix à leurs familles et à leurs descendants. Ils partiront, mais ce ne sera pas le seul exode nécessaire pour trouver une paix durable...

Le premier déracinement : une longue traversée de 97 jours

La République de Gênes, qui règne alors sur le territoire Corse, leur cède Paomia - située à 50 km d'Ajaccio. Apostoli Stéphanopoli qui a enduré le périple entre la Grèce et la Corse raconte dans une lettre à sa famille les tourments du voyage vers l'exil: Environ 700 Grecs arrivent le 14 mars 1676 sur leur nouvelle terre d'accueil. Les Génois fournissent aux réfugiés de quoi commencer une nouvelle vie : un bœuf par famille, des outils, du blé, de l'orge... Cette bienveillance du pouvoir génois auprès des nouveaux arrivants provoque des réactions hostiles du côté des voisins corses alors sous le joug de cette République qu'ils ne reconnaissent guère comme la leur.



1913, Cargèse, colonie grecque

L'insurrection corse : la fuite des Grecs vers Ajaccio 1731

Des années de calme et de paix tant souhaitées par les Maïnotes s'en suivent. Cependant la proximité des Grecs et de Gênes aura des répercussions sur cette colonie hellénique au moment de l'insurrection des Corses de 1728. Refusant de s'opposer au pouvoir qui leur a permis l'exil, les Grecs sont pris pour cible par les insurgés. Paomia fut assiégée, dévastée, détruite en 1731 malgré la défense héroïque des braves Maïnotes qui durent s'enfuir comme ils pouvaient.

Les grecs à Ajaccio 1731 – 1774

Ils s'établirent à Ajaccio qui reconnaissait encore l'autorité de Gênes. Leur fuite fut aussi difficile et héroïque que leur défense. Ils s'en allèrent, emportant leur foi, leur tristesse et leurs vieilles icônes.

C'est pendant les cinquante ans que la colonie passa à Ajaccio que l'élément corse commença à s'introduire parmi les Grecs. Les Ajacciens avaient accueilli les fugitifs avec tant de bienveillance que très vite des relations d'amitié s'établirent entre les principales familles d'Ajaccio et ceux des Grecs que leur intelligence et leurs mérites avaient tout de suite imposés. De ce nombre fut la famille de Bonaparte qui devint très amie avec les Stéphanopoli, dont Démétrius et Panoria (mère de la duchesse d'Abrantès) étaient natifs de Cargèse

Troisième et dernier exode pour la communauté 1774

Et puis, en 1774, non loin de la Paomia à jamais regrettée, ils bâtiront une autre petite ville, Cargèse. Elle aussi, Cargèse, est belle et riche, elle aussi convoitée par les Corses, puis pillée, détruite, brûlée puis rebâtie et vivante encore, toute paisible et hospitalière, la Cargèse née française, qui ne semble plus se souvenir ni de feu ni de fer, mais seulement de son plus beau jour où elle sortit, toute gracieuse et fine, du rêve inlassable des Grecs de Marna. Cargèse, construite en 1774, saccagée et en partie brûlée par les Vicolésiens en 1789, reconstruite en 1809, de nouveau attaquée en 1814 et victorieuse des assaillants, vit en paix depuis.....

La France lui fut une amie plus sûre, un plus vigilant protecteur que Gênes ne le fut pour Paomia et la force et la souplesse accrues des Maïnotes ont triomphé de la méfiance des insulaires. L'église latine bâtie par les Corses qui vinrent habiter Cargèse après l'installation des Grecs, y figure au premier plan tournée vers l'Ouest ; elle regarde l'église grecque qui se trouve au même niveau sur le côté opposé, séparée d'elle par un très large et profond ravin divisé en beaux jardins fort bien cultivés.

La communauté corse de Grarem et de Sidi-Mérouan

Depuis son arrivée, la petite communauté grecque de Cargèse, augmentée de la naissance de nombreux enfants, se trouve un peu à l'étroit dans son village. C'est à partir de 1870 que les encouragements pour le peuplement de l'Algérie se multiplient. Nombreux sont ceux qui, persuadés qu'ils sont tolérés mais pas totalement insérés, vont vers 1870-1874, faire des demandes pour s'établir en Algérie où l'un des leurs était alors receveur de l'Enregistrement à Constantine.

À leur arrivée à Constantine, ils sont conduits à Grarem, Sidi-Mérouan, Ferdoua où l'administration leur propose des lots à mettre en culture.

Les familles conservent la pratique de leur langue maternelle, de leurs coutumes religieuses et de leurs habitudes culinaires.

